



Belgique - België
P.P. - P.B.
1040 Bruxelles 4
Brussel
BC 4848

La Lettre de la Communauté



39^e année – 3^e trimestre 2014 – n° 124
Numéro d'agrément postale: P 302010
Bulletin trimestriel de l'association sans but lucratif
La Communauté du Christ Libérateur
Rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles

La Communauté du Christ Libérateur
Groupe de chrétiens, gay et lesbiennes – asbl
Adresse: rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles
Téléphone: 0475/91.59.91 – Courriel: ccl@ccl-be.net
Compte bancaire: IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB
Fonds de solidarité: BE85068211312406 avec en communication la mention « Fonds de solidarité »
Site internet: <http://www.ccl-be.net/>
Membre de la Coordination Holebi Bruxelles et d'Arc-en-ciel Wallonie.

Nos activités générales

Week-ends de réflexion sur différents thèmes et recollections. Participation à la *Gay Pride*. Animation d'une veillée de prière pour les malades du sida. Souper de Noël.

Réunion de prière : à Bruxelles, le 1^{er} vendredi du mois, à 19h00.

Les antennes locales

Bruxelles : bxl@ccl-be.net

Réunion mensuelle le deuxième dimanche du mois à 19h00 à 1000 Bruxelles.

Liège : liege@ccl-be.net

Réunion mensuelle le dernier vendredi du mois à 19h30 pour partager nos expériences, nos témoignages, notre vécu.

Namur-Luxembourg : namur@ccl-be.net

À la fois, lieu d'accueil, de convivialité et de dialogue, l'antenne Namur-Luxembourg de la CCL se réunit à Assesse, chaque troisième vendredi du mois, à 19h30.

Services communautaires

La Lettre de la Communauté : bulletin trimestriel de l'association. Il est possible de télécharger les anciens numéros, sur notre site internet, à la rubrique « Archives ».

Entretiens possibles avec un prêtre, un pasteur ou un animateur, sur demande.

Permanence téléphonique : n'hésitez pas à demander toutes les informations sur nos rencontres, nos activités, les associations sœurs et amies, les lignes d'écoute téléphonique, etc. Vous pouvez former le 0475/91.59.91. En cas d'absence, laissez un message sur la boîte vocale.

Les articles de la *Lettre* n'engagent que leurs auteurs. Ils n'expriment pas nécessairement la position du conseil d'administration ni de l'éditeur responsable.

Éditeur responsable : J. Vincent, rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles.

Le mot du CA

Quarante ans et un bel avenir !

Voilà que notre Communauté célèbre ses quarante ans. Ce n'est pas banal, même si, à l'aune de la vie humaine, c'est moins que le mi-temps de la vie.

Quarante ans pour une association LGBT, c'est une vie que nous sommes les seul.e.s à connaître.

En effet, il n'y a pas en Belgique d'autre association toujours en activité qui ait atteint la durée de notre parcours.

Dans le préambule qui accompagnait la présentation de notre charte le 30 octobre 2004, à l'occasion des trente ans de la Communauté, nos prédécesseurs écrivaient : « La Communauté du Christ Libérateur, se souvenant avec émotion qu'en cette année 2004, elle atteint ses trente ans d'existence, depuis sa discrète fondation dans l'arrière-salle d'un café d'Ixelles en juillet 1974, fidèle à l'intuition d'origine de ses fondateurs qu'il puisse exister en Belgique un lieu d'accueil pour les personnes homosexuelles désirant être reconnues comme êtres humains dignes de respect, même et surtout lorsqu'elles souhaitent vivre cette identité reconnue en adhésion à la parole des Évangiles, (...) dans la joie de son anniversaire, après en avoir débattu et approuvé le contenu dans ses antennes régionales, ADOPTE la présente charte... »

Cette charte est toujours vive pour nous et nous ne devons pas hésiter à y revenir de temps à autre, parce qu'elle dit clairement notre projet, notre désir.

Nous pouvons y lire, entre autres : « La Communauté affirme aussi l'importance qu'elle attache au Christ-Jésus, à son côté fondamentalement humain, ainsi qu'à l'actualité libératrice de son Message. Elle exprime sa gratitude à tous ces hommes et ces femmes qui, au sein des églises institutionnelles ou en dehors d'elles, ont enrichi et enrichissent encore par l'exemple de leur vie le témoignage chrétien. La Communauté reconnaît que l'appartenance – de diverses manières – à l'Église est une réalité fondamentale pour le vécu personnel de certains de ses membres et elle est convaincue que cette adhésion en vérité peut constituer, elle aussi, une contribution essentielle au témoignage qu'elle veut porter. » (n°3)

Nous célébrons cet anniversaire de nos quarante ans alors que s'ouvre, ce 5 octobre, le synode spécial sur la famille convoqué par le pape François. Ne présageons pas de ce qui en sortira, mais notons que, chose exceptionnelle, l'ensemble des fidèles a pu s'exprimer sur les situations diverses vécues aujourd'hui. Et dans les questions abordées, il y en a qui nous concernent directement. Plusieurs évêques ont souligné la nécessité de quitter des positions morales rigides qui nous condamnent. Johan Bony, l'évêque d'Anvers, a écrit le 1^{er} septembre une belle lettre, appelant à considérer l'agir de Jésus, qui partageait la vie des exclus, annonçant à tous l'amour inconditionnel dont nous sommes toutes et tous aimés. « Même si des gens se situent souvent loin de l'Église, ils ne supportent pas que l'Église les déprécie ou les néglige. En cela, ils n'ont d'ailleurs pas tort. Il s'agit en effet de Jésus Christ et de la mission qu'il a confiée à l'Église. »

Cette mission, il nous la confie également. Témoigner sereinement de ce que nous vivons, aller nos chemins sans avoir peur de celles et ceux qui voudraient nous voir disparaître, vivre entre nous des relations fraternelles sont autant de marques de notre attachement à la vie, de nos liens à Jésus, notre libérateur.

Depuis quarante ans, des hommes et des femmes, dont nous sommes, ont décidé de vivre pleinement et leur orientation sexuelle et leur foi. Nous n'avons pas à choisir de vivre l'une ou l'autre de ces dimensions de nos vies. Nous sommes invités à les vivre tout ensemble, certains de la parole du Christ : « Heureux êtes-vous... »

Ce bonheur auquel il appelle peut être le nôtre, est le nôtre. Et, nous n'en doutons pas, sera aussi le bonheur de celles et ceux qui, un jour partageront notre route, iront avec nous leur chemin.

En terminant, nous voulons nous souvenir de celles et ceux qui ont bâti notre Communauté, de celles et ceux qui ont accepté de servir dans l'une ou l'autre responsabilité, de celles et de ceux qui ne sont plus là, et de chacun de nous, qui faisons aujourd'hui communauté.

Heureux anniversaire à notre Communauté et longue route à chacune et chacun !

Avec toute notre amitié et notre fraternité,

Ben, Bernard, Michel, Philippe et Vincent

La vie de la Communauté

Antenne de Bruxelles

Compte-rendu de la réunion d'août 2014.

En juillet, exceptionnellement, compte tenu du peu de membres disponibles, suite aux vacances et à la finale de la coupe du monde de football, nous n'avons pas eu de réunion.

En août, quelques membres ont échangé sur les valeurs animant le Carrefour des chrétiens inclusifs, en analysant plus spécifiquement sa charte, et sur l'importance que peuvent avoir des associations mettant en lien, sur un plan plus large (francophone ou européen), les diverses associations homosexuelles chrétiennes existantes.

Compte-rendu de la réunion de septembre 2014.

Ayant repris l'animation de l'antenne, notre ami Marc a dirigé la rencontre de septembre sur la thématique du hobby et de la passion.

Les sept membres présents, en plus de Marc, ont expliqué les activités auxquelles ils consacrent régulièrement leur temps libre. Ce fut surprenant parfois, et varié, allant de la marche nordique aux recherches généalogiques, aux ateliers d'écriture, à l'implication dans une unité pastorale en restructuration, aux voyages, à l'étude des spiritualités chrétiennes et de leurs dissidences, et même à la broderie et au tricot. Des facettes inconnues de nos personnalités ont ainsi pu s'exprimer.

Compte tenu des dates de la prochaine retraite, il a été d'ores et déjà décidé qu'il n'y aura pas de réunion au mois de novembre. Il en ira de même pour le groupe de prière.

Que Marc soit ici remercié pour avoir accepté d'animer notre antenne.

José

Antenne de Liège

Compte-rendu de la réunion de juin 2014.

Nous avons eu le plaisir d'inviter Samuel Nicolaï, étudiant à l'École occidentale de méditation pour nous parler du sujet : « Le Bouddha

et la relation à l'autre ». Qu'il soit encore vivement remercié d'avoir accepté notre invitation

Le sujet étant assez complexe, mais très riche, je n'ai pas fait un résumé, mais relevé quelques points que voici.

Partant de la photographie d'un corps au genre ambigu, nous avons tenté de définir la place de l'Éros dans la tradition bouddhique.

Nous avons abordé brièvement la question des principes féminin et masculin, la place du désir ainsi que celle de l'amour vu dans la perspective de cette tradition.

La question du genre ou de l'orientation sexuelle, si déterminante dans notre société, n'est peut-être pas ce qui est le plus important au regard de l'altérité ou de cet autre en nous-mêmes, qui nous demande bienveillance et que l'on nomme, dans cette tradition, par le terme de « bodhi ».

Dans le christianisme, on part d'une bonne nouvelle : la Résurrection. Le Christ est venu apporter le salut à l'homme. Dans le bouddhisme, on part de la vérité de la souffrance, de la connaissance de soi. L'être humain a à être, à devenir « être humain » (être debout, s'assumer, s'ouvrir).

Dans le bouddhisme, on trouve des moyens habiles pour essayer d'amener nos vies à plus de libération, dont fait partie la connaissance de soi.

La vie devient plus riche à mesure qu'on prend conscience qu'on la vit.

On fuit quand on est prisonnier. Mais être prisonnier est déjà un départ ; accepter cette claustrophobie, c'est accepter cet élan.

La notion de péché n'existe pas chez les bouddhistes.

Compte-rendu de la réunion d'août 2014.

Vu que beaucoup d'entre nous étaient partis en vacances, nous n'avons pas fait de réunion en juillet.

Après un moment de prière à la chapelle Sainte Anne, Vincent et Joseph nous ont invités pour un bon repas chez eux. Merci encore à tous les deux pour cette agréable soirée.

Jean-Pierre

Antenne de Namur-Luxembourg

Compte-rendu de la réunion de juin 2014.

Le nombre n'empêche pas la qualité. Si nous nous sommes retrouvés à six en juin, l'échange n'en fut que plus animé, et ce d'autant plus que, fait peu courant, deux membres qui ne pouvaient pas participer à la réunion ont communiqué leurs opinions contrastées par mail.

Nous avons échangé sur un texte déniché sur le net traitant de la morale sexuelle des chrétiens gay :

(<http://gayanglican.blogspot.be/2013/08/quelle-morale-sexuelle-pour-les.html>).

Ce texte date d'il y a environ deux ans et a été écrit par Jean-Marc, un français, au moment où le pays envisageait enfin la possibilité du mariage gay.

Pour l'auteur, le mariage gay apporte déjà une solution au « non au sexe en dehors du mariage », que prône l'Église.

Le mariage permettrait aussi aux gays de retrouver une certaine joie à se garder vierge pour le mariage, afin de rendre sa « sainteté » à ce dernier et donc de donner plus de « morale » à notre sexualité. Nous ne connaissons pas l'âge de l'auteur, mais ce texte a évidemment provoqué de nombreuses réactions.

La possibilité de l'officialisation pose le problème du coming-out envers la famille et l'entourage. Une relation clandestine reste plus facile et évite la peine et les tensions que la vérité révélée peut provoquer. Cela existe aussi chez les hétéros, qui entretiendraient des relations jugées hors milieu (différence de classe, de religion, de race...).

Le fait que nous vivions dans une société hyper sexualisée, où le sexe ne serait plus qu'une fin en soi, oubliant les préliminaires, l'acte avec des sentiments et l'après, ne facilite pas non plus cette vision idyllique et ouvre aussi plus facilement les couples (homos ou hétéros) aux tentations qui viennent de l'extérieur.

Plutôt que de morale, il vaudrait mieux parler d'éthique et de respect de l'autre, voire des autres, dans nos relations conjugales.

Si un couple décide de vivre sa sexualité de façon plus ouverte, et que les deux font ce choix dans l'honnêteté l'un envers l'autre et dans un dialogue franc à l'intérieur du couple, mais aussi envers les

personnes qu'ils rencontrent à l'extérieur, cela doit rester leur intimité et leur choix. L'essentiel est d'être sur la même longueur d'onde et de ne tromper personne, ni à l'intérieur ni à l'extérieur du couple.

Certains diront : « Pourquoi aller voir ailleurs ? » Aujourd'hui, les facilités de contact font aussi que, sans chercher des occasions, celles-ci se présentent. À chacun de nous, dans son engagement de couple, de réagir en fonction du choix que nous avons fait.

S'il peut arriver que nous rompions un engagement, il faut avoir l'honnêteté d'en parler à l'autre par respect pour lui/elle.

Même si certains, hommes ou femmes, ont plus tendance à séparer amour et sexualité, nous en avons conclu que cela ne les empêche pas d'agir en chrétiens au sein de leur(s) relation(s) et dans leur vie quotidienne.

Jean-François

Compte-rendu du barbecue de juillet 2014.

C'est par une des soirées les plus chaudes de l'été (34°) que, dans le cadre particulier du cloître, nous nous sommes réunis très nombreux à Assesse. Ce fut un excellent moment, une occasion de retrouver des anciens et de faire connaissance avec quelques nouvelles personnes. Ce repas fut amical et chaleureux. Il est à noter que beaucoup ont participé à l'intendance, n'ayant pas peur de mettre la main à la pâte, ou plutôt au feu ou dans l'eau (de vaisselle). Merci aussi à Colette pour sa participation active et précieuse.

Michel

Pensons à elle...

Madeleine, l'aînée de notre communauté, nous a quittés, ce début août, pour rejoindre notre Seigneur, le cancer ayant eu raison d'elle. Elle a vécu à une époque où il était bien difficile de s'assumer, mais elle voulait avancer tout en gardant la Foi. Elle a été heureuse de nous rejoindre malgré la différence d'âge. Sa simplicité et sa grande discrétion nous ont marqués ; elle tenait, l'air de rien, une place bien entière dans notre groupe, une place de femme aussi. Malgré ses gros problèmes de santé, elle a voulu être présente jusqu'au bout, et ce encore en avril, pour la célébration du Vendredi saint.

Madeleine était une femme de conviction et, pourtant, toujours prête à écouter et à comprendre, malgré parfois les points de vue différents.

Madeleine était une femme courageuse, une très grande dame.

Elle fait partie, désormais, des frères et sœurs de notre Communauté qui accompagnent, autrement, nos histoires et nos chemins communs.

Michel



La Communauté du Christ libérateur



40 ans : ni Jésus ni Mozart

Quarante ans : ni Jésus ni Mozart ne sont arrivés jusque là. Si le nombre d'années ne mesure pas nécessairement la qualité d'une vie, il n'en est peut-être pas tout à fait de même pour une association homo. Aujourd'hui, après la disparition d'Infor-homo, Adeho et autres, la Communauté est la plus ancienne association gaye de Belgique.

On peut observer le même phénomène en France avec David et Jonathan. Probablement que la référence à un Tiers, en l'occurrence la référence religieuse, évite, au groupe, les pièges de leaders trop charismatiques ou narcissiques ou ceux des combats trop politiques (que reste-t-il de mai 68 ?). La prise en compte de l'altérité a quelque chose de structurant. Si la Communauté fête ses 40 ans, c'est qu'elle a su grandir convenablement et que la transmission de quelque chose à la génération suivante a pu se faire.

Dès Louvain

Ma première rencontre avec le fondateur, Jacques Taminiau, a eu lieu à Louvain, en 1969. Jacques, étudiant en psycho, avait alors mis sur pied un groupe de réflexion sur la sexualité qui avait invité l'abbé Marc Oraison à faire une conférence sur l'homosexualité. L'abbé Oraison, prêtre et médecin, avait une parole très libre en matière de morale sexuelle, et la grande Aula de l'Université était pleine. C'était ma première rencontre avec des personnes qui parlaient ouvertement d'homosexualité. Inutile de dire que cela a bouleversé ma vie.

Quelques années plus tard, j'ai retrouvé Jacques Taminiau à Bruxelles, et, comme jeune psychologue, il s'intéressait à la Bible, « merveilleuse boîte à outils symboliques », comme disait un collègue psy. Homo, philosophe et chrétien, je me suis donc trouvé embarqué dans cette idée, a priori un peu bizarre, de « groupe homo chrétien ». C'était l'époque des maisons communautaires et celle que nous avons achetée ensemble, avec son ami Vincent, en 1975, rue Verwée à Schaerbeek, a servi de lieu de réunion et d'adresse officielle.

Double parcours : le projet

Si l'on songe au nombre de psychologues et analystes qui se sont intéressés aux textes bibliques, l'idée n'avait rien de saugrenu. De même, nombre de prêtres et religieux ont fait le chemin inverse en se formant à l'analyse pour aborder la Bible. Citons en vrac Dolto, Balmay, Basset, Bellet, Vergote, Beirnaert, Vasse, etc. C'est, à l'inverse de Jacques, mon propre chemin, me formant à l'analyse après la philo et des velléités de vocation religieuse.

Frappé jeune par la maladie, Jacques a eu le désir que « quelque chose continue » de ce projet après son décès. À l'époque je n'étais pas prêt à m'engager directement pour reprendre le flambeau. C'est Pierre Van Den Haute, fréquentant la même Faculté de théologie que Jacques, qui, pendant quelques mois, a pris la responsabilité du groupe. Puis, lorsque les choses ont été à l'arrêt, je me suis senti appelé à relancer la dynamique pour que « quelque chose continue », en provoquant une assemblée générale. Par la suite Pierre Van Den Haute a continué à s'occuper de la Lettre et signait « le claviste ». Jacques avait 33 ans à son décès, et

« quelque chose » de son intuition de base se poursuit depuis 40 ans...

Le projet initial était bien de relire les textes bibliques convenablement, plus particulièrement ceux qui concernent l'homosexualité, afin d'approfondir sa foi et de pouvoir prendre position de manière libre et adulte comme chrétien en Église. Cela allait de pair avec le souci d'accueillir chacun et chacune en offrant un lieu de rencontre alternatif aux lieux commerciaux ou aux associations militantes.

Rétroviseur.

Regardant dans le rétroviseur, quarante ans c'est impressionnant ! Beaucoup de choses ont changé, inimaginables à l'époque, comme le mariage civil gay dans plusieurs pays dont le nôtre. Et la militance aujourd'hui porte davantage sur les questions de genre et la différence sexuelle. Sachons quand même que rien n'est jamais acquis et qu'aucune loi n'a empêché les préjugés de sévir.

Après avoir été président de la Communauté plus de dix ans, j'ai toujours gardé des contacts avec plusieurs membres et participé à quelques activités, tout en souhaitant que « les suivants » prennent le relais, ce qui s'est passé, avec des bonheurs divers.

Quant à l'avenir, il est évidemment tributaire de cette double référence, chrétienne et gaye. L'avenir du christianisme au XXI^e siècle est une question que je me pose, dans un environnement marqué à la fois par le désenchantement à l'égard des idéologies et en même temps par le développement hallucinant des intégrismes religieux et identitaires.

Demain

Je pense que la Communauté peut espérer un bel avenir, à trois conditions. D'abord de cultiver la référence chrétienne avant l'étiquette catholique. Ensuite de préférer l'approfondissement spirituel aux polémiques institutionnelles. Nous avons besoin de nourriture spirituelle et de lieux qui favorisent l'intériorité et la rencontre du Tout Autre. Enfin de cultiver la convivialité (dans des lieux agréables de préférence) et le partage fraternel ; cet accueil de l'autre, en dehors de tout objectif mercantile ou prosélyte, c'est l'amour du prochain en acte. Nous en avons également tous besoin.

Ces quelques éléments – spiritualité, rencontre, partage, – me semblent nécessaires à toute vie humaine. Pouvoir les vivre avec d'autres gays, loin de constituer un ghetto, peut être enrichissant. Car en définitive, malgré la banalisation sociale de l'homosexualité, pour celui qui a à la vivre, cela reste loin d'être un détail dans l'existence.

Longue vie donc à la Communauté, et l'image qui me vient à l'esprit c'est la banquet convivial qui termine chaque aventure d'Astérix le Gaulois, en attendant l'épisode suivant.

Claude Vandevyver, membre fondateur et ancien président



La Communauté de 1974 à 1994

Après plus de trente années d'une existence qui fut parfois tumultueuse, il est bon de se remettre en tête quelques événements de l'histoire de la Communauté, surtout ceux qui ont été premiers, car plusieurs acteurs de cette époque ont déjà rejoint le Père. J'ai rédigé cette remise en mémoire à partir d'un compte rendu d'une émission de radio sur Air Libre en 1994 à laquelle j'ai participé en compagnie de Michel Elias, d'un texte de Claude Vandevyver qui a servi à l'introduction d'une édition précédente de la brochure *Dieu nous aime gay* et d'un exposé que j'ai fait, en 1995, au groupe régional parisien de David et Jonathan, lors d'une visite qu'il fit à la Communauté.

Les catacombes

Quelques jeunes hommes qui hantaient généralement la cité universitaire de l'actuelle KUL, furent invités, un dimanche soir de juillet 1974, par un jeune théologien protestant de nationalité espagnole, José Gallardo, alors membre de l'Adeho (Association pour la défense des homosexuels, fondée en 1973 et aujourd'hui disparue) pour une rencontre avec un « évêque » américain de la Metropolitan Homosexual Church. Cela se passait dans l'arrière-salle du Saint-Hubert, un café situé au début de la chaussée de Wavre, près de la porte de Namur à Bruxelles et qui n'existe plus aujourd'hui. Cet évêque voulait fonder une « succursale » de son église homosexuelle à Bruxelles. Ce soir-là, « l'évêque américain » n'est pas venu, mais, parmi les quelques personnes présentes, se trouvait un jeune psychologue, étudiant en théologie, Jacques Taminiau qui s'est montré fort intéressé par les rapports entre théologie chrétienne et homosexualité.

Par contre les participants ne furent pas séduits par l'idée de l'évêque, mais plutôt par celle d'une communauté œcuménique qui ne serait pas une église homosexuelle, ni une secte, ni une contre-église. Le lecteur attentif de la Lettre aura remarqué que ces préoccupations figurent toujours textuellement dans les statuts de l'ASBL et dans la Charte de la Communauté.

Par la suite, il y eut, au cours d'un week-end, une réunion chez Claude, à son domicile rue de l'Aurore, près des étangs d'Ixelles, à

laquelle participaient entre autres José Gallardo et Jacques Taminiau. C'est le moment où fut prise la décision de créer un groupe de « chrétiens homosexuels » qui s'est appelé, en référence au modèle américain, « Communauté métropolitaine œcuménique de Bruxelles ».

La volonté exprimée par la nouvelle association était de créer un espace de foi et de prière qui ne soit pas discriminant à l'égard des homosexuels. Comme l'a dit Claude postérieurement, le passage de l'évêque fut l'événement déclenchant plutôt que la cause. C'était l'époque de la fameuse libération sexuelle et il faut relever que c'est en 1972 que fut fondé notre groupe cousin français, David et Jonathan, qui est désormais un alerte trentenaire. Les premières réunions du groupe eurent lieu au siège de l'Adeho qui se trouvait à ce moment-là rue Berckmans à Ixelles.

Première visibilité

Pour Jacques Taminiau, notre véritable fondateur, le projet devait reposer sur une véritable communauté conviviale, dans une maison communautaire. Ce projet fut réalisé par Jacques, son compagnon Vincent et Claude : ils acquirent, en 1975, une grande maison au 6 rue Verwée, à Schaerbeek, sous le nom de « Communauté du Christ Libérateur ». Jacques avait repris ce nom au Centre du Christ Libérateur qui avait été fondé, un peu auparavant, par le pasteur belge Joseph Doucé avec lequel Jacques entretenait des rapports d'amitié, mais il n'y eut jamais de lien organique entre les deux associations. Doucé a été assassiné il y a quelques années, mais ses meurtriers jamais identifiés. Le Centre a disparu, mais certains de ses membres ont fondé, à Aix-en-Provence, une antenne française de la Metropolitan Homosexual Church.

À partir de ce moment, les réunions du groupe se tinrent dans les lieux communautaires de la maison. Elles connurent rapidement un certain succès auprès des homos. De par sa formation de psychologue et de théologien, Jacques avait pu définir quelques repères qui ont permis au groupe de se rencontrer de manière enrichissante et constructive : lecture de textes bibliques sur base d'une exégèse sérieuse, confrontation aux sciences humaines, accueil convivial des personnes et surtout lieu d'expression personnelle.

Je me souviens toujours avec émotion de ma première participation, en novembre 1978, à la réunion du dimanche soir, avec partage d'évangile et... de la croûte. Certains attendaient la nuit tombée pour sonner afin de ne pas être reconnus ! Le lieu était sombre, la parole sulfureuse, car il était question de relire l'Évangile dans son aspect prophétique et libérateur et de contester les autorités ecclésiales dans leurs discours et attitudes de rejet à l'égard des personnes homosexuelles... Les débats étaient parfois homériques; je me souviens, en souriant, des discussions parfois féroces que nous avions pour savoir si nous pouvions communier valablement aux Eucharisties qui étaient célébrées par des prêtres ou des religieux qui participaient aux réunions, mais qui étaient aussi pratiquants de certains plaisirs ! Souvent les nouveaux avaient un choc de découvrir que ces clercs pouvaient partager humblement leurs désirs et leurs émois. Cela n'a guère changé...

Dans l'intervalle, une autre association homosexuelle s'était fondée à Liège, le Mash (Mouvement d'aide et de soutien aux homosexuels, depuis longtemps dissous) animé par une fille de la Croix, sœur Denise Burton qui, dans son travail d'infirmière psychiatrique, avait été fort frappée par la détresse et la solitude de certains homosexuels. Denise et Jacques, devenus grands amis, ont eu l'idée des premiers week-ends résidentiels de la Communauté avec le Mash, appelés « Célébrer l'amitié », généralement dans des lieux ruraux, souvent ecclésiaux. Je suis de ceux qui se souviennent des partages dans la maison assomptionniste de Saint-Gérard ou des promenades communes autour du prieuré de Malesves-Sainte-Marie, alors paroisse universitaire de LLN.

Pour améliorer le dialogue de ces rencontres, Jacques s'inscrivit à des cours dispensés à la Faculté théologique protestante de Bruxelles. Pendant toutes ces années où il fut à la barre de la Communauté, il a toujours mis l'accent sur un travail de qualité au niveau philosophico-théologique et psychologique, tant au niveau de la publication de la Lettre que de dépliants, tracts ou brochures. Il insistait aussi beaucoup auprès des membres assidus pour qu'ils s'affilient auprès d'autres associations homosexuelles, très nombreuses à l'époque, pour essayer de mettre fin à un certain ostracisme qui existait dans le « milieu » à l'égard des homos cathos (sic).

Il a toujours veillé également à ce que la Communauté fût présente à tout le mouvement ecclésial post-conciliaire et post-soixante-huitard qui était très vivant à l'époque : participation aux réunions de la Paroisse libre, rue de la Prévoyance, présence aux fêtes-célébrations organisées par le mouvement des Communautés de base. Par ailleurs, un groupe de pastorale homosexuelle a fonctionné ou plutôt vivoté pendant quelques années sans arriver à des conclusions, vu l'éloignement des positions de ses membres.

Renaissance

En mai 1980, Jacques meurt des suites d'une longue maladie. Après une brève période de prostration, la Communauté est relancée le 30 septembre de la même année et, à partir du 19 octobre, les réunions ont lieu dans la maison de l'œuvre du Calvaire, 299, chaussée de Wavre. Pendant ces années, avec un changement progressif de public et la disparition rapide des autres associations homosexuelles, l'accent fut mis sur la narration du vécu, sur la réflexion spirituelle et sur le dialogue convivial. Pendant plus de dix ans, Claude Vandevyver a été président du groupe, qui s'est petit à petit doté de structures propres aux associations, en restant toutefois une association de fait.

L'importance de la justification et de l'attitude revendicatrice s'est fortement atténuée. La publication du document romain – dit « Ratzinger » – sur l'attitude à l'égard des personnes homosexuelles, en 1986, a suscité un certain intérêt des médias à l'égard de la Communauté, et, en retour, Claude et d'autres avec lui ont pensé qu'une action vers l'extérieur était nécessaire, à la fois pour sortir le groupe d'un certain isolement à l'égard du milieu et qu'il puisse mieux remplir son rôle d'accueil et de dialogue à l'égard des homos isolés, même s'ils ne faisaient pas nécessairement référence à Jésus Christ. Cette relance a coïncidé avec la transformation de la Communauté en association statutaire et son déménagement au 12, rue de la Révolution, dans une maison des Pères de l'Assomption où tout le monde se souvient de l'anniversaire de nos 15 ans. Après un bref séjour à Aide-Info-sida, rue Duquesnoy, nous sommes hébergés maintenant rue du Boulet, presque un retour aux sources dans la rue du groupe Libération. À ce nouveau lieu, et après 19 ans d'existence, nous étions appelés à une nouvelle étape : devenir une asbl. Ce qui fut fait en 1994.

Pourquoi avons-nous tenu si longtemps ? Probablement parce que notre référence a toujours été tierce et qu'elle a été et reste une quête de valeurs spirituelles. Aujourd'hui, comme hier, nous n'échapperons pas à la question du sens.

Marc Beumier

(Publié dans la *Lettre de la Communauté* n° 96, 2007)

Pour d'autres précisions sur les origines de la CCL, cf. l'article de Claude Vandevyver « Notes sur l'histoire de la Communauté », publié dans la brochure « Dieu nous aime gays », disponible sur le site de la CCL.



La Communauté de 1994 à 2005

La Communauté est devenue une association sans but lucratif en 1994, l'année où elle a fêté son vingtième anniversaire. Chaque année, l'assemblée générale se réunit en février, parfois en mars.

En 1994, c'est Paul Linder qui était président du comité de gestion qui a préparé l'adoption des statuts de l'asbl. Il en a été le premier président. En 1998, Georges Jardinot lui a succédé jusqu'en 2000, année où Michel Elias a pris le relais pour un an. En 2001, c'est Pierre Ruwet qui a présidé le conseil pour deux ans. Benoit Van Parijs, membre du conseil depuis 2000 a été élu président en 2003. Son mandat s'est terminé en 2006. C'est à présent Dominiek Geers qui préside les réunions du conseil d'administration..

Les statuts de l'asbl ont été adaptés à la nouvelle législation au cours de l'assemblée générale extraordinaire du 24 septembre 2004 qui s'est tenue à Assesse. À cette occasion le nom de l'association a été changé et est devenu la Communauté du Christ libérateur, groupe de chrétiens, gay et lesbiennes.

La vie de la Communauté

En une dizaine d'années, la vie de la Communauté s'est fort diversifiée. Quand on mesure le chemin parcouru, on est frappé par le foisonnement de questionnements, d'initiatives et d'activités.

Les réunions mensuelles restent le moment clé de la vie communautaire pour les membres réguliers. Mais à côté de cela, des moments particuliers, des rencontres conviviales, par exemple les soupers de Noël et les barbecues et les balades d'été, sont l'occasion pour de plus anciens membres de garder le contact.

Des groupes thématiques ont aussi vu le jour. Ces groupes font un travail plus spécialisé, selon les désirs de leurs membres. Ils fonctionnent parfois plusieurs années et s'arrêtent lorsque les participants pensent qu'ils ont « fait le tour » ou qu'ils ont épuisé la formule.

Mais indéniablement ce qui a le plus marqué la vie de la Communauté durant cette période, c'est sa décentralisation géographique. Depuis sa fondation, les réunions de la Communauté ont lieu à Bruxelles. Depuis 1991, les réunions ont lieu rue du Boulet, mais en

1999 les locaux sont réaffectés et la Communauté est contrainte de trouver de nouveaux locaux. Elle déménage pour trois ans à la rue des Capucins.

En 1995 est éditée, grâce au travail minutieux de Charles, une brochure rassemblant un nombre impressionnant d'articles parus notamment dans la Lettre. Intitulée « Dieu nous aime gays », elle est publiée à 200 exemplaires.

La création des antennes régionales

En mars 1997, dans l'éditorial du numéro 55 de la Lettre, Paul Linder constatait que le conseil d'administration nouvellement élu était très représentatif des différentes régions. Il écrivait : « Cela est de bon augure pour démarrer la décentralisation de la Communauté en direction des villes de Wallonie, vieux rêve jamais réalisé ».

Dès le mois d'avril de cette année-là ont eu lieu les premières réunions d'un petit groupe à Liège avec Pierre Ruwet. Depuis lors l'antenne de Liège s'est formée et se réunit chaque mois dans une salle de la paroisse Saint-François de Salle au Laveu .

En 2000, le mot du président du numéro 67 de la Lettre parle d'un groupe en gestation pour Namur-Luxembourg. Il commencera à se réunir discrètement à Dinant la même année. Depuis le début 2004, les réunions de l'antenne de Namur-Luxembourg ont lieu à Assesse. André, de Marche, a d'abord pris le temps de voir comment les choses se passaient. Quand il a vu que c'était à lui de prendre les choses en mains, il s'y est donné à fond. Quand il a remarqué que l'antenne pouvait fonctionner avec un autre timonier, il s'est mis « en réserve de république ».

Pendant toute cette période, la réunion mensuelle de la Communauté continuait à avoir lieu à Bruxelles le dernier dimanche de chaque mois. En mai 2001 la décision est prise de décentraliser également cette réunion et de l'organiser en tournante à Bruxelles, à Liège et à Dinant. Cela a été difficilement tenable et l'assemblée générale de 2002 a décidé de limiter à trois par an les réunions générales, désormais appelées « réunions nationales » par opposition aux « réunions locales » mensuelles.

À partir de ce moment, une antenne bruxelloise a été constituée pour les membres bruxellois et du Hainaut. Robert en a d'abord été

le responsable et, depuis 2003, Marc Beumier en a repris l'animation. L'antenne bruxelloise a déménagé de la rue des Capucins à la Maison Arc en ciel en 2002. À partir d'octobre 2005, elle est accueillie dans les locaux de la paroisse Saint Jean Baptiste au Béguinage.

L'assemblée générale a encore décidé d'un changement en 2005 : pour ne pas multiplier les réunions, les trois rencontres nationales (mars, juin et septembre) ont lieu en décentralisation le jour de la réunion de l'antenne qui l'accueille. Vu le peu de succès de ces réunions, l'assemblée générale de 2006 a décidé de les supprimer. Pour maintenir une unité entre les antennes, le conseil propose, depuis 2005, un thème d'année à approfondir dans les réunions d'antennes et dans des journées de réflexion nationale. Ce fut d'abord « l'accueil », puis « notre rapport avec l'Église comme institution », qui s'est prolongé cette année avec le thème « comment faire Église entre nous et avec d'autres ? ».

La décentralisation a été perçue positivement par la majorité de ceux qui ont répondu à une enquête faite en 2003 (voir ci-après). Cela a représenté un grand changement, car un certain nombre de membres privilégient tout naturellement leur réunion locale et ne participent pas ou très rarement aux autres activités.

Le conseil d'administration a moins de contacts réguliers qu'avant avec l'ensemble des membres. Le défi qu'il doit maintenant relever est celui d'une bonne coordination avec les responsables d'antenne. Son rôle est celui d'animer l'ensemble de la Communauté, au travers des réunions nationales, de journées de réflexion et d'autres activités nationales comme la veillée sida, le souper de Noël, la célébration religieuse de la Gay Pride, etc. C'est lui qui centralise les finances de l'asbl et qui présente les comptes chaque année à l'assemblée générale. C'est lui aussi qui gère le Fonds de solidarité, qui a été créé en 1997 pour permettre aux membres qui ont moins de revenus de participer aux activités payantes de la Communauté à un prix plus abordable.

Mais le conseil d'administration n'a pas de monopole et les antennes, de leur côté, organisent parfois des activités auxquelles elles invitent l'ensemble de la Communauté : on peut citer un week-end de retraite à Wavreumont en 2004 (antenne de Liège), les ba-

lades d'été, qui ont commencé avec les pèlerinages à Foy Notre Dame à trois reprises depuis 2002, et les barbecues de juillet à Leffe puis à Assesse (antenne de Namur-Luxembourg) et les excursions d'été (antenne de Bruxelles).

Refondation

À la fin 2002, à la suite de contacts qu'il a eu avec David & Jonathan, Pierre Ruwet a lancé l'idée d'une réflexion en profondeur sur la Communauté, qu'il a appelée « Refondation ». Fin décembre 2002, un petit groupe de membres intéressés par la démarche – « le groupe porteur » – s'est réuni et s'est assez rapidement mis d'accord sur l'idée de faire une enquête sur les attentes des membres vis-à-vis de la Communauté. Le questionnaire élaboré par le groupe porteur a été diffusé par la Lettre n° 80, parue fin août 2003.

Les résultats de l'enquête ont été présentés lors d'une journée de réflexion à Maredsous, le 11 novembre 2003. Trois pistes se sont dégagées de cette réflexion.

Tout d'abord la nécessité de mettre sur pied un groupe chargé de mettre au point les prises de position de la Communauté vis-à-vis de l'extérieur.

Ensuite il est apparu nécessaire de réfléchir sur notre identité et de reformuler nos valeurs fondamentales. Le choix a été fait d'élaborer le texte d'une « charte » qui pourrait être adoptée solennellement lors de la fête du 30^e anniversaire. Un petit groupe s'est réuni et a été chargé du délicat travail d'écrire le premier texte « martyr » qui a été discuté en profondeur dans les antennes en juin et en réunion nationale en septembre 2004. Le nombre de membres ayant pris part à la discussion de ce texte durant tout le processus est impressionnant. C'est vraiment un texte collectif. On peut dire que la Communauté a réussi à s'approprier le texte de départ en le triturant à sa façon pour arriver à une formulation que la toute grande majorité trouve excellente. La Charte, présentée sur un grand triptyque façonné par Benoît, a été proclamée solennellement à la fin de la célébration de notre 30^e anniversaire, le 30 octobre 2004, à Bruxelles. Tous ceux qui l'ont souhaité ont pu la signer sur place.

Enfin, troisième chantier issu de la réunion du 11 novembre : une réflexion en profondeur sur l'accueil des nouveaux dans la Communauté, dans sa nouvelle configuration décentralisée.

La problématique de l'accueil

L'accueil des nouveaux membres a toujours été un souci dans la Communauté. En 1997, le Conseil d'administration a commencé une réflexion sur l'accueil qui a débouché sur la constitution d'un groupe de réflexion qui a voulu améliorer l'accueil des nouveaux et inciter les membres à s'impliquer plus dans ce service.

Déjà avant sa constitution en asbl, la communauté disposait d'un téléphone qui était une ligne fixe couplée à un répondeur. Cette formule offrait l'avantage d'un service personnalisé, la même voix répondant au fil du temps aux appelants et assurant un suivi individualisé. Ce dispositif offrait cependant aussi des inconvénients : la Communauté étant trop identifiée à l'extérieur à une seule personne, les membres se déchargeant sur elle du service de l'accueil. Il a donc été décidé de passer à un service de téléphone portable qui est desservi en tournante. Le service téléphonique est ainsi devenu moins personnel, mais plus communautaire. Il faut préciser que le téléphone sonne moins souvent qu'avant, beaucoup nous contactant par mail et via internet. Pour la même raison, le courrier postal s'est raréfié et la boîte postale a été abandonnée, la Communauté ayant une adresse fixe à la Maison Arc-en-Ciel.

Avec la décentralisation, la problématique de l'accueil a commencé à se poser d'une autre façon : ce sont les antennes qui sont devenues le lieu privilégié de l'accueil. Chacune a commencé à développer ses pratiques de manière tâtonnante et selon sa sensibilité.

Cependant de nombreuses personnes prennent contact avec la Communauté et ne viennent plus après une première réunion. Que cherchaient-elles ? Que n'ont-elles pas trouvé ? Quelle responsabilité avons-nous dans cette affaire ?

Dans la foulée de la journée de réflexion du 11 novembre 2003, le conseil d'administration a proposé une réflexion approfondie sur l'accueil durant l'année 2005.

Les trois réunions nationales de 2005 ont été consacrées à ce thème. Des deux premières réunions est né un petit groupe de

réflexion chargé de mettre au point une « procédure minimale », commune aux trois antennes, pour accueillir les nouveaux membres. Ce groupe a été chargé de remettre ses conclusions à la fin de la journée de réflexion spirituelle sur l'accueil organisée, le 11 novembre 2005, à Bruxelles. Il a abouti dans son travail en définissant une procédure simplifiée d'accueil basée sur le contact préalable et l'accompagnement. Des responsables de l'accueil se sont proposés dans les antennes.

L'ouverture aux femmes

L'antenne de Liège s'est toujours montrée très préoccupée de l'ouverture de la Communauté aux femmes. Depuis octobre 2000, une femme participe plus ou moins régulièrement aux réunions de cette antenne. En 2003, une femme a été accueillie à l'antenne de Namur-Luxembourg et, depuis lors, plusieurs femmes participent régulièrement aux réunions. Deux femmes ont pris contact avec l'antenne de Bruxelles en 2005. À quand une femme membre du conseil d'administration ?

Les groupes thématiques

Longtemps des ateliers bibliques ont eu lieu à Bruxelles, avant la réunion mensuelle. Les participants étaient souvent rejoints par d'autres pour une eucharistie. Après la décentralisation, la réunion bruxelloise est devenue la réunion de l'antenne de Bruxelles, et les ateliers bibliques ont été abandonnés, malgré une tentative de reprise en 2004.

Le Cercle « Foi et homosexualité » a été mis sur pied par Michel Elias fin des années 1990, pour explorer plus en profondeur comment vivre en chrétien homosexuel, à l'écoute de l'Évangile et à la lumière des textes bibliques. Il s'est alors transformé en un groupe plus axé sur les témoignages personnels approfondis. Devenu le Cercle « Parole d'hommes », vu son succès, il a dû pendant un temps être dédoublé pour permettre de poursuivre le travail dans l'atmosphère de confiance d'un petit groupe.

En 2001, c'est la naissance d'un groupe appelé « Libre Parole ». Il se réunit autour de textes bibliques qu'il explore selon des approches diverses : théologique, exégétique, psychanalytique, sociologique, politique, poétique, etc. La difficulté de cette approche a

aussi amené assez rapidement le groupe à privilégier le témoignage de « parcours spirituel » de chacun de ses membres, à tour de rôle, à partir de textes présentés au groupe.

Les réunions de prière sont nées à partir d'une proposition lancée dans la *Lettre* n° 70 de mars 2001. Le temps de trouver un lieu et les réunions ont commencé à se tenir tous les premiers vendredis du mois à Bruxelles de septembre à juin.

Les WE thématiques

Le besoin s'est toujours fait sentir dans la Communauté d'un ressourcement et d'un approfondissement spirituels. Ce sont des moments forts qui marquent souvent les participants pour très longtemps et qui ont aussi imprégné le « collectif » de la Communauté. (...) Il faut souligner la diversité des thèmes abordés lors des week-ends organisés pour l'ensemble de la Communauté (le Cercle « Parole d'hommes » organisait aussi des retraites qui s'adressaient aux seuls membres).

Plusieurs membres de la Communauté ont aussi participé à un week-end important qui a été organisé en 1997 par la Communauté de Froidmont sur le thème Foi et homosexualité. Il était animé par le père Gareth Moore. Il a marqué beaucoup de monde dans la Communauté et il a eu beaucoup de retombées.

Le week-end qui a eu lieu à Wavreumont, fin 2006, a aussi laissé beaucoup de traces. Il est à la base de toute la réflexion de la Communauté sur le thème « Faire Église entre nous et avec d'autres ».

Les activités culturelles et de détente

Quand on survole la vie de la Communauté depuis plus de dix ans, il est frappant de voir le souci récurrent de proposer des activités culturelles, de loisir ou de détente. En 1996 il est question de former un « comité des fêtes et des loisirs ». L'assemblée générale de 1997 le constitue et c'est lui qui organise la fête du 25^e anniversaire à la rue des Capucins, en 1999. Le groupe loisir, comme on l'appellera, va organiser plusieurs années de suite des soupers de Noël mémorables où la qualité de l'accueil et de l'animation le disputera avec la somptuosité du buffet. Se succéderont aussi les goûters crêpes, les soupers fondues au fromage, etc. destinés aussi à récolter des fonds pour renflouer la Communauté. Ces initiatives sont

dues à un groupe de comparses qui aimaient se retrouver pour préparer ces événements. Mais les meilleures choses ont une fin. Et, depuis la fin du groupe loisir, il y a moins d'activités conviviales de qualité proposées à l'ensemble de la Communauté. Il est heureux que les antennes aient dans une large mesure pris le relais.

Le trentième anniversaire a été organisé à Bruxelles par le conseil d'administration. Ce dernier a également organisé un souper crêpes en mars 2005 à la Maison Arc en Ciel de Bruxelles. C'était la première fois qu'une activité de ce type était ouverte à l'extérieur de la Communauté, l'annonce en ayant été faite dans le programme de la MAC.

D'autre part, plusieurs week-ends de détente ont eu lieu à Bonneuil, dans le Nord de la France, notamment en 1997 et 1998, à Vevy-Wéron en 1999. À partir de 2001 a commencé une série de week-ends de détente axés sur le massage corporel et le tai chi animés par Pierre Ruwet et Miguel Arango.

Il faut aussi mentionner les visites culturelles et excursions organisées notamment par le groupe loisir : visite à Seneffe et Mariemont en 1996, visite du célèbre hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines en 1999, visite de la Brasserie Cantillon à Bruxelles en 2001, d'Ypres, de Bruges, de Lille, de Breendonck, etc.

La Lettre de la Communauté

Depuis 1994 jusqu'à la fin 2005, au rythme de quatre numéros par an, cela fait près d'une cinquantaine de numéros écrits, mis en page, imprimés et envoyés aux membres, aux lecteurs, aux sympathisants et à une série d'organisations belges et étrangères.

Charles a été la cheville ouvrière de *La Lettre* pendant 14 ans. Depuis 2003, un petit comité de rédaction se réunit et met au point la formule des « dossiers thématiques ». Un thème est choisi et la demande est faite à une série de membres et de non membres d'écrire un court texte sur ce thème. La qualité des textes reçus est toujours impressionnante et beaucoup de ceux qui en ont écrit confient que cela a été très enrichissant pour eux-mêmes que de s'astreindre à mettre de l'ordre dans leurs idées et leurs souvenirs

pour faire un témoignage qui tienne la route. Le premier dossier paru a été « Le regard », en septembre 2002 (n° 76).

Le site internet

La création du site internet remonte à 1998. Vincent, le web master, a mis au point un site qui, au fil du temps, est devenu très actif et très fréquenté. C'est un des moyens privilégiés de communication, mais il reste assez bien de membres qui ne sont pas connectés.

C'est également un moyen de plus en plus utilisé pour entrer en contact avec la Communauté. Chaque antenne possède son adresse postale.

Ils nous ont quittés

On ne peut pas conclure cette partie consacrée à la vie interne de la Communauté depuis 1994 sans mentionner aussi la disparition de plusieurs membres : Guy décédé en 1997, Robert Durenne, Jean Dormal et Maxime, décédés en 2001, Jean Paeps, décédé cette année.

Des personnes proches ou des sympathisants qui nous ont beaucoup soutenus nous ont aussi quittés : en 1999, Jacques Pérotti, le secrétaire de l'abbé Pierre en France, fondateur du centre de Bonneuil qui a accueilli maintes fois la Communauté ; en 2002, François Delor, le fondateur d'Ex Aquo ; en 2004, Gareth Moore, dominicain de la communauté de Froidmont, et la même année Robert Vandergucht.

La Communauté dans la société

Dans la première partie de cet historique, Marc avait parlé de la « première visibilité » de la Communauté. Il est certain que dans la décennie qui suivra, sa constitution en asbl va lui assurer une visibilité encore plus grande. Les statuts de la nouvelle asbl sont publiés au *Moniteur*, ainsi que le nom des membres du conseil d'administration, tandis que la liste des membres effectifs est déposée annuellement au greffe du tribunal de commerce. La discrétion s'imposait encore pour certains membres. C'est pourquoi les statuts prévoyaient à l'origine pour les membres adhérents, dont la liste ne devait pas être déposée au greffe du tribunal de commerce, les mêmes droits, à peu de choses près, que les membres effectifs

(droit de vote à l'assemblée générale, sauf en ce qui concerne les changements de statuts).

Les nouveaux statuts adoptés en septembre 2004 pour se mettre en conformité avec la nouvelle loi sur les asbl réservent le droit de vote lors de l'assemblée générale aux seuls membres effectifs. C'est pourquoi à cette occasion beaucoup de membres adhérents ont demandé de passer sous le statut de membre effectif.

Les rapports avec les Églises

Au départ communauté œcuménique, avec un fondateur qui fait des études à la Faculté de théologie protestante, la Communauté s'est, au fil du temps, davantage « aimantée » vers l'Église catholique, ne serait-ce que parce que la plupart de ses membres sont nés et se disent encore dans sa tradition, mais aussi parce que plusieurs de ses membres sont prêtres ou religieux. De plus, lorsqu'il faut trouver des locaux pour un week-end de réflexion, c'est aussi tout « naturellement » vers des maisons de retraite ou des monastères accueillant appartenant à l'Église catholique que l'on se tourne. C'est aussi souvent à des prêtres ou à des religieux que l'on fait appel pour les journées ou les week-ends de ressourcement spirituel.

La Communauté s'est aussi insérée dans le monde des communautés chrétiennes de base, également dans l'orbite de l'Église catholique. En octobre 1995, elle participe à la troisième Assemblée-fête des Communautés de base Wallonie-Bruxelles, en y faisant un témoignage. C'est à l'occasion de ce rassemblement qu'est sortie la brochure *Dieu nous aime gays*.

Depuis lors elle envoie régulièrement son représentant à la Coordination de Bruxelles des communautés de base. C'est Alain qui assure cette représentation. Il est aussi membre du Conseil interdiocésain des laïcs (CIL).

En 1996, la Communauté reçoit la visite de monseigneur Laneau, évêque auxiliaire francophone de Bruxelles et, en mars 2003, a lieu une rencontre avec monseigneur Jousten, évêque de Liège. En 2006, l'antenne de Bruxelles a reçu la visite du nouvel évêque auxiliaire de Bruxelles, Mgr De Kesel. En 2006 également des contacts

fructueux ont eu lieu entre l'antenne de Liège et l'évêché à l'occasion de l'organisation d'une veillée sida.

Les antennes se réunissent, c'est un fait plus qu'un choix volontaire, dans des locaux de paroisses catholiques (l'antenne de Liège depuis sa fondation et celle Bruxelles à partir d'octobre 2005) ou dans les locaux d'une association catholique, l'Action catholique rurale des femmes (ACRF) à Assesse (l'antenne de Namur-Luxembourg).

Ce contexte purement organisationnel fait que les positions de Rome vis-à-vis de l'homosexualité, de plus en plus souvent réaffirmées, interpellent la Communauté davantage que si elle était aussi distante de l'Église catholique qu'elle ne l'est par exemple des Églises protestantes.

Sur le plan international, la Communauté a envoyé des représentants au Forum international des associations de chrétiens gay et lesbiennes qui s'est tenu en 1995 à Driebergen aux Pays-Bas, en 1997 à Toulouse en France et en 1999 à Vienne en Autriche. Cette année le Forum a eu lieu à Strasbourg. Ben et Alain y ont été présents.

L'ouverture au monde gay

Certains membres de la Communauté ont été ou restent des militants de la cause gay, par exemple en participant au monde associatif (Tels Quels par exemple).

Le coming out de la Communauté en tant qu'organisation a eu lieu en 1999, lorsqu'elle a participé officiellement en tant que membre fondateur à la création de la Fédération des associations gayer et lesbiennes (FAGL). Lors de la création de la Maison Arc en Ciel à Bruxelles, en 2001, la Communauté est également de la partie. Elle y a transféré son siège social en 2003. C'est là aussi que se tiennent assez souvent les réunions du conseil d'administration.

Les contacts avec les associations du monde gay ne date pas d'hier puisqu'on note une rencontre avec Shal homo (aujourd'hui disparue) en 1995 et une rencontre avec l'association Homo en Ge-loof à Gand en 1997. Des contacts assez réguliers ont lieu avec David & Jonathan. Une délégation importante est venue à Bruxelles en septembre 2002 à l'occasion du Forum des communautés chré-

tiennes de France, qui avait lieu exceptionnellement à Bruxelles. Tous ceux qui ont participé à la rencontre lors de la réunion nationale s'en souviennent. Depuis 2003, des membres de la Communauté participent aux Journées annuelles de réflexion (JAR) organisées par D&J.

Dès 1994, l'ouverture au monde gay a pris aussi la forme de l'organisation, chaque année, d'une veillée de prière à l'intention des personnes atteintes du sida et de leurs proches à l'occasion de journée mondiale du sida. Cette veillée sida est préparée en association avec les associations flamandes et a parfois eu lieu à Liège.

De même la question de la participation aux Gays Prides s'est posée depuis le moment où elles ont été organisées à Bruxelles. Depuis 1996, la Communauté participe à l'organisation d'un service religieux qui a lieu le matin du défilé. Ce service religieux n'a pas été organisé chaque année, car il a parfois été refusé, une présence religieuse ce jour-là posant parfois problème aux organisateurs de la Gay Pride. Depuis des années c'est Dominiek Geers qui est la cheville ouvrière de cette préparation pour la Communauté. À deux ou trois reprises aussi la Communauté a tenu un stand au « village » de la Gay Pride. Mais la visibilité la plus importante de la Communauté à cet événement est certainement la participation et l'engagement de Benoit Van Parijs au comité organisateur de la BLGP, comité qui prépare activement durant des mois tous les aspects de la semaine gay qui a lieu au début mai chaque année.

Présence dans les médias et prises de position

Le 25 novembre 1996, Pierre Ruwet participe à l'émission télévisée de la RTBF *L'Écran témoin*. C'est le début d'une période plus « médiatique » de la Communauté. Il remet cela en 1997, alors qu'il est devenu vice-président. On se souvient d'un interview de Michel Elias sur Radio Vatican à l'occasion des JMJ de 2000 à Rome. Depuis lors les interviews se sont multipliées, notamment sur des radios locales, mais aussi sur les chaînes de la RTBF. La présence à des débats de société est aussi à noter : participation à la préparation des États généraux de l'écologie politique organisés par Ecolo en 1997, débat sur le thème « Homosexualité et religion » au campus de Louvain-la-Neuve à l'initiative du Cercle homosexuel étudiant (CHE) en 1999 et, en 2005, même type de débat à l'ULB.

Le groupe prise de position a aidé à plusieurs reprises le conseil d'administration à prendre position sur différents sujets d'actualité, par exemple lors de la sortie du document romain sur le refus d'admettre des candidats homosexuels dans les séminaires ou plus récemment lors de la parution dans la presse de propos homophobes de l'évêque de Namur. Ces positions sont systématiquement envoyées à la conférence épiscopale.

Étienne

(Publié dans la *Lettre de la Communauté* n° 96, 2007)



Les dix dernières années de la Communauté

En 2004, la Communauté sort d'une longue période de transformation qui l'a conduite d'une organisation centralisée vers une organisation décentralisée, avec désormais ce qu'il est devenu habituel d'appeler trois « antennes », bruxelloise, namuroise et liégeoise. Elle reste néanmoins une organisation unique avec un seul conseil d'administration, une seule caisse centrale pour gérer les cotisations, élaborer le budget et dresser le bilan annuel. Il y a aussi une seule publication, trimestrielle, la *Lettre de la Communauté*.

Les dix dernières années sont une période de consolidation de ce nouveau profil régionaliste. La Communauté s'est rapprochée de ses membres et a suscité des adhésions qui n'auraient sans doute pas existé si elle était restée nationale, c'est-à-dire, en fait, bruxelloise. Il y a aujourd'hui plus de membres wallons que de membres bruxellois dans la Communauté, alors que, pendant des années, ils étaient essentiellement bruxellois, avec quelques membres qui, courageusement, faisaient le trajet, le dimanche soir, de la province vers la capitale. Chaque antenne a sa vie propre, bien intégrée dans l'ensemble de la Communauté.

La Charte adoptée en 2004 est devenue un texte de référence que rappelle très régulièrement le « Mot du CA » dans la *Lettre*.

Le groupe qui organise les réunions de prière a continué à fonctionner. Ces réunions ont dû à plusieurs reprises changer de local. Il a été accueilli successivement dans une salle de réunion ayant gardé son style d'ancienne chapelle dans une école de la rue des Alexiens, dans un oratoire des sœurs de la Charité d'abord à la rue des Capucins puis, non loin de là, à la rue Haute, et dans l'Église Vieille Catholique à la rue de Stalingrad. Depuis octobre 2013, la réunion se tient au lieu de culte de l'Église protestante suédoise au Cinquantenaire à Bruxelles. La beauté du lieu frappe tous ceux qui rejoignent notre méditation mensuelle. Le noyau d'habitues s'étoffe petit à petit. Le groupe de prière a marqué à sa manière l'anniversaire des quarante ans de la CCL en consacrant toute l'année 2013-2014 à des méditations sur le thème du « Christ libérateur ».

Le CA avait longtemps continué à organiser des « réunions nationales » pour réfléchir ensemble sur des thèmes communs, par exemple : « Comment accueillir les nouveaux membres ? ». À partir de 1994, on parle plutôt des « moments forts » où toute la Communauté est invitée à se réunir. La soirée de Noël a lieu traditionnellement à Assesse, car le lieu s'y prête particulièrement bien. Longtemps entièrement pris en charge par l'antenne de Namur, le repas est, depuis quelques années, préparé par les antennes, qui alternativement apportent l'entrée, le plat et le dessert. La célébration de Noël est l'occasion de manifester la diversité d'appartenance des membres : nous avons ainsi eu une célébration de la cène présidée par une amie protestante de la Communauté, ainsi qu'une eucharistie présidée par deux de nos membres appartenant à l'Église Vieille catholique. C'est que le caractère œcuménique de la communauté est devenu une dimension importante de son identité. À l'invitation de l'antenne de Namur, le barbecue de juillet se déroule depuis 2001 également à Assesse. La balade du mois d'août, organisée depuis 2010 par le CA, mélange tourisme, culture, gastronomie et temps de recueillement. Enfin le week-end de réflexion et de partage d'automne est aussi l'affaire du CA. Depuis 2009, il a eu lieu à Raismes, près de Valenciennes, à Chimay ou à Wavreumont, et est préparé en collaboration avec David et Jonathan-Lille et Rendez-vous chrétiens.

Il faut aussi parler de la participation à la célébration religieuse de la Gay Pride, en mai, à Bruxelles, et de la participation à la veillée de prière pour les malades du sida, qui depuis plusieurs années est organisée à Liège le 1^{er} décembre, en collaboration avec l'évêché et la Communauté Sant'Egidio, dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida.

La préparation de ces activités demande, de la part des membres qui s'y consacrent souvent dans l'ombre, un temps et une énergie considérable. Le nombre de membres « actifs », ceux qui contribuent personnellement à faire vivre la Communauté, reste très élevé, alors que le nombre total de membres a plutôt tendance à diminuer, comme on le constate chaque année à l'occasion de l'assemblée générale. L'investissement personnel est particulièrement lourd lorsqu'il s'agit de participer avec d'autres mouvements à l'organisation d'un événement comme la célébration de la Gay

Pride ou la veillée sida. Il faut en effet se réunir plusieurs mois à l'avance pour aboutir à des projets communs qui tiennent la route.

La nouvelle configuration régionale de la Communauté s'est traduite par l'adoption en novembre 2009 à Liège d'un règlement d'ordre intérieur. Ce texte a été préparé par les antennes dans lesquelles le CA a présenté le projet de texte. Ce règlement a dû, comme pour une réforme statutaire, être approuvé à la majorité des deux tiers. Il prévoit, entre autres, que le CA se renouvelle pour moitié tous les deux ans. Éviter un renouvellement complet en une seule fois du CA permet ainsi d'assurer une certaine continuité dans la gestion de la Communauté. Le règlement prévoit aussi, pour assurer notre unité, une représentation de chaque antenne dans le CA.

La Communauté est moins présente dans les médias que dans la période précédente et garde un profil discret dans le monde LGBT, mais cela ne l'empêche pas de se soucier d'une certaine visibilité. L'organisation de la célébration religieuse lors de la Gay Pride en est sans doute le meilleur exemple. En 2009, elle publie un folder qui présente les trois antennes, donne les adresses de contact et y insère le texte complet de la Charte.

Des membres continuent à participer à des activités comme les Journées annuelles de rencontre de David & Jonathan, le Forum européen des organisations chrétiennes LGBT ou le Carrefour des chrétiens inclusifs. Plusieurs de nos membres ont participé au colloque « Mémoires homosexuelles » (septembre 2012) sur le militantisme homosexuel en Belgique francophone organisé depuis 1950. L'un de nous y a rappelé la place prise par la CCL dans le paysage des organisations gays et lesbiennes depuis cette époque. La Communauté a publié moins de communiqués de presse que lors de la période précédente. Citons cependant le soutien qu'elle a apporté aux organisations françaises, dont David & Jonathan à l'occasion des manifestations homophobes contre le mariage pour tous en France. L'antenne de Liège a reçu le nouvel évêque de Liège, Jean-Pierre Delville. À cette occasion, le nouvel évêque a rappelé que le nom de la Communauté du Christ libérateur « doit faire signe ».

L'actualité a marqué la vie de la Communauté à plusieurs reprises. Rappelons les débats houleux qu'a provoqués l'adoption de la loi sur le mariage pour tous en France. L'homophobie qui s'est exprimée dans l'Église catholique romaine française à cette occasion a marqué plus d'une intervention dans nos réunions. Le mot de CA dans la *Lettre* est d'ailleurs revenu à plusieurs reprises sur le sujet, marquant sans ambiguïté la position de la CCL (voir notamment la *Lettre* n° 117) et sa parfaite cohérence avec la Charte.

Les questions de genre ont à cette occasion été débattues à plusieurs reprises en réunion et dans la *Lettre*.

L'assassinat du jeune Liégeois Ihsane Jarfi en 2012 a aussi marqué les esprits. Le père d'Ihsane, Hassan Jarfi, mène depuis lors un combat contre l'homophobie qu'il est venu expliquer dans les trois antennes de la Communauté. Ce fut également l'occasion pour lui de nous parler du point de vue de l'Islam sur l'homosexualité.

Enfin, l'élection du pape François et surtout une parole qu'il a prononcée lors d'un interview, « Qui suis-je pour juger ? », a redonné espoir à plus d'un membre en une Église catholique romaine plus inclusive vis-à-vis des personnes LGBT.

Étienne

Activités à venir :
voir les dates dans l'agenda.
Les invitations et les précisions seront
envoyées par courriel

Les dates à retenir

Octobre 2014

Vendredi	03	à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Dimanche	12	à 19h	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	17	à 19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Vendredi	31	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne

Novembre 2014

Vendredi 07 Pas de réunion de prière à Bruxelles

**De vendredi 7 (18h30) au dimanche 9 (16h30)
Maison diocésaine,
174, rue Léopold Dussart, 59590 Raismes (France).
WE de réflexion et de partage**

Dimanche	09	Pas de réunion d'antenne à Bruxelles		
Vendredi	21	à 19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Vendredi	28	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne

Décembre 2014

**Lundi 1^{er} décembre 18h à Liège
Veillée de prière dans le cadre de la Journée mondiale de lutte
contre le sida, en collaboration avec le Vicariat "Evangile &
Vie" et Sant'Egidio (lieu à préciser)**

Vendredi	05	à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Dimanche	14	à 19h00	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	19	Pas de réunion d'antenne à Assesse		

**Samedi 20 décembre 18h à Assesse
Souper de Noël**

Vendredi	26	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne
----------	----	---------	-------	-------------------